

Et dès que je finis, j'en avertis les yeux.

Je meurs presque en naissant : dès qu'on me voit paroître

Je ne suis déjà plus. Voilà quel est mon sort.

Et comme un peu de vent est auteur de mon être,

De même un peu de vent est l'auteur de ma mort.

ARTICLE II.

Qui contient ce qui s'est passé de plus considérable en ESPAGNE, en PORTUGAL & en BARBARIE depuis le mois dernier.

I. **S**Eville. Un Prince Maure, fils du Roi Muley-Hamet-Ismaël, qui mourut en l'année 1727. arriva le 25. Juin dernier en cette Ville par la voye de *Ceuta*. Le 27. il eut Audience de L. M., ensuite du Prince & de la Princesse des Asturies, & de tous les Infants, qui lui firent un bon accueil : il vint, dit-on, demander au Roi un certain nombre de Chevaux & 50000. fusils, avec promesse qu'au cas qu'il puisse avec ce secours monter sur le Trône de son Pere, il cederà à l'Espagne *Tanger*, *Oran* & diverses autres Places maritimes. L'appréhension où étoit le Roi Regnant de Maroc que la Cour ne vint à prêter l'oreille aux propositions de ce Prince, lui a fait prendre la résolution d'envoyer un Ambassadeur à S. M., qui arriva le 28. ici par *Cadix*, chargé de faire à ce Monarque des offres très avantageuses, pour le détourner d'accepter celles dont on vient de parler. Il y a de l'apparence que la Cour tirera du profit de ces propositions, & qu'elle préférera l'acceptation des dernières comme les plus assurées : On en juge